

1^{re} Biennale internationale de l'estampe contemporaine à Dreux

La 1^{re} Biennale internationale de l'estampe contemporaine à Dreux, organisée par l'association Graver maintenant en partenariat avec la Ville, est composée de deux événements : le concours international Miniprint et l'exposition Focus.

La ville de Dreux avait déjà manifesté son intérêt pour la gravure en 2013 avec *Estampe dans la ville*. Cette année, elle réitère en accueillant la 1^{re} Biennale internationale de l'estampe, conçue en deux événements. Le premier s'est achevé le 3 juillet dernier : il s'agissait de la présentation de 350 œuvres de petit format sélectionnées pour le concours Miniprint – 250 participants venus de 33 pays des cinq continents. Le second, l'exposition Focus, est en cours jusqu'à la fin du mois d'août à Montulé-Maison des Arts. Cette carte blanche à quatre artistes illustre la variété des approches d'un même médium, certaines œuvres étant réalisées pour le lieu. Marie-Noëlle Deverre et Pascale Simonet investissent le jardin de ce très bel hôtel particulier du XVII^e, situé en plein centre de Dreux. Les linogravures de la première, dans des teintes de rouge, captent l'attention du visiteur dès son arrivée.

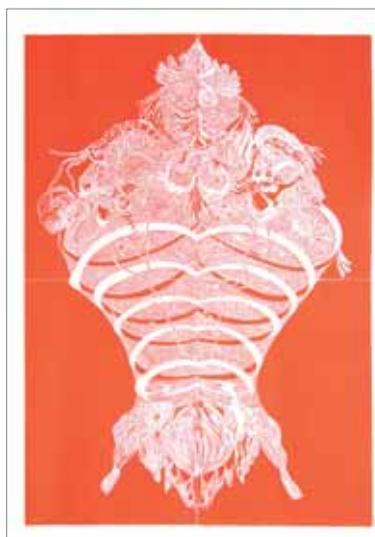
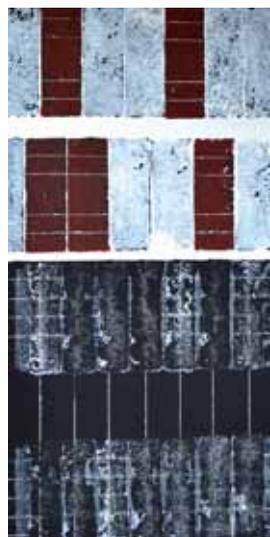
Imprimées sur tissu et assemblées, elles sont suspendues sous un préau. Pascale Simonet s'inspire de l'architecture de brique et de pierre pour produire de grandes toiles estampées : ses *Bibliothèques*, structurées en strates, évoquent les matériaux de construction ancestraux et des dos de livres. Elles semblent porter les savoirs du monde et leur stabilité en assure la conservation. À l'intérieur, Myoung-Nam Kim, artiste coréenne qui travaille en France depuis une vingtaine d'années, « développe une œuvre où l'estampe tient une grande place : estampages et gaufrages sont enrichis de fils cousus ou bien de personnages blancs minuscules, comme assis en suspension dans l'espace », explique Catherine Gillet, co-commissaire de la biennale avec Joëlle Dumont. Un long rouleau de papier gaufré, estampé et perforé se développe sur 11 mètres épousant les reliefs de la pièce, voilant délicatement



les fenêtres. Denise Pelletier est canadienne et vit au Québec. Elle a recours à la forme du livre et, explorant les ressources de l'estampe à l'aquatinte, elle offre un écho vibrant aux poèmes de Laurent Roy. Des livres d'artiste et des estampes encadrées complètent le dispositif des installations, spectaculaires ou intimistes.

Marie Akar

Focus, jusqu'au 28 août 2016, Montulé-Maison des Arts, 18, rue Rotrou, 28100 Dreux. Tous les jours sauf le mardi de 14 h 30 à 18 h 30. Tél. : 02 37 38 87 51, dreux.com/agenda/biennale-internationale-de-lestampe



De haut en bas et de gauche à droite :

Denise Pelletier, *Herbier imaginaire* (détail), 2015, aquatinte et pointe-sèche. © D.R.

Myoung-Nam Kim, *De l'autre côté* (détail), 2011, gravure, technique mixte et eau-forte, 100 x 50 cm. © D.R.

Pascale Simonet, *Grande Bibliothèque* (détail), 2016, monotype par estampage sur toile. © D.R.

Marie-Noëlle Deverre, *Les Restes du jour*, 2012, linogravure imprimée sur Tiepolo, 100 x 70 cm. © D.R.